

Transformations numériques : les révélations de la saison 5

par

■ **Christophe Deshayes** ■

Chercheur en résidence à l'École de Paris du management,
animateur du séminaire Transformations numériques

En bref

Aussi féconde en enseignements que les précédentes, cette cinquième saison du séminaire Transformations numériques a mis en lumière, au-delà de la richesse de chaque cas étudié, deux thèmes principaux. Le premier concerne la face cachée du numérique, où se meuvent d'innombrables mais invisibles travailleurs du clic maintenus dans une précarité et une indignité d'un autre âge, alors qu'ils tiennent à bout de bras cette économie numérique qui caracole en tête sur les marchés financiers. C'est aussi dans l'ombre que s'activent des jeunes experts de la cybersécurité pour tenter de sauver les entreprises du crime organisé, qui semble avoir toujours un coup d'avance. Le second thème s'intitule *David et Goliath réconciliés*. Comment de grandes entreprises arrivent-elles à collaborer avec plus petits qu'elles... sans les écraser? Cette capacité, appliquée dans la durée, est peut-être appelée à jouer un rôle essentiel dans la résilience de l'économie de l'après-Covid-19.

Compte rendu rédigé par Pascal Lefebvre

L'Association des Amis de l'École de Paris du management organise des débats et en diffuse les comptes rendus, les idées restant de la seule responsabilité de leurs auteurs. Elle peut également diffuser les commentaires que suscitent ces documents.

Parrains & partenaires de l'École de Paris du management :

Algoé¹ • Chaire Futurs de l'industrie et du travail • Chaire Mines urbaines • Chaire Phénix – Grandes entreprises d'avenir • EDF • ENGIE • Executive Master – École polytechnique • Fabernovel • Groupe BPCE • GRTgaz • IdVectoR² • IPAG Business School • L'Oréal • La Fabrique de l'industrie • MINES ParisTech • RATP • Syndicat des entreprises de l'économie numérique et des technologies nouvelles³ • Université Mohammed VI Polytechnique • UIMM • Ylios¹

1. pour le séminaire Vie des affaires / 2. pour le séminaire Management de l'innovation / 3. pour le séminaire Transformations numériques

Cette synthèse porte sur les séances suivantes

« Les damnés de l'économie digitale, une réalité inavouable »

par Henri Poulain, réalisateur de la série documentaire *Invisibles – Les travailleurs du clic*

« L'excubation : l'autre manière de saisir les opportunités digitales »

par Philippe Besnard, associé gérant de Fast-Up Partners

« Vivre avec les cyberattaques, le mythe de Sisyphe renouvelé ? »

par Laurent Oudot, co-fondateur et directeur technique, TEHTRIS
et Marie Le Pargneux, *Chief Development Officer*, TEHTRIS

**« Construire des partenariats innovants avec les grands groupes :
les succès et les échecs de Baracoda »**

par Thomas Serval, président de Baracoda

« Innovation décloisonnée : l'incarnation d'un virage stratégique »

par Csilla Kohalmi-Monfils, directrice des Écosystèmes d'innovation, ENGIE Fab, ENGIE

« Paiement mobile : la révolution programmée d'un écosystème »

par Christophe Dolique, *CEO*, Lyf Pay

« Quand Casino se diversifie dans l'énergie renouvelable grâce au numérique »

par Otmane Hajji, président de GreenYellow (groupe Casino)



Synthèses des précédentes saisons de Transformations numériques

« Premières découvertes »

Synthèse des saisons 1 et 2

« Nouvelles découvertes »

Synthèse de la saison 3 du 11

« Les découvertes révélées par la saison 4 »

Synthèse de la saison 4



Durant l'année 2020, dans le cadre du séminaire Transformations numériques, neuf orateurs et oratrices nous ont présenté des cas extrêmement riches que j'articulerai dans cette synthèse autour de deux grands thèmes : *La face cachée de l'économie digitale* et *David et Goliath réconciliés*. Ce deuxième thème illustrera la façon dont start-up et grandes entreprises parviennent à collaborer dans la durée, exercice classiquement délicat.

Je rappelle que cet effort de synthèse est très personnel et subjectif. Il ne cherche pas à se substituer à la lecture des comptes rendus des séances concernées, mais, au contraire, à inciter à les lire en soulignant quelques points remarquables. Pour mémoire, la synthèse de la saison 4 du séminaire Transformations numériques avait permis de souligner que toutes les institutions observées, y compris les plus traditionnelles, parvenaient à se réinventer. Nous proposons de les appeler *phénix*, par opposition aux licornes et pour marquer les esprits. L'idée a depuis fait son chemin et a donné naissance à la chaire de recherche Phénix – Grandes entreprises d'avenir¹, dont l'objectif est d'étudier la régénérescence des grandes entreprises qui, contrairement à quelques prédictions faciles, ne sont pas uberisées, loin s'en faut !

La face cachée de l'économie digitale

Le turc mécanique : les "travailleurs du clic"

La légende prétend que l'économie numérique est totalement automatisée à travers des algorithmes et autres intelligences artificielles (IA). En réalité, cette économie ne pourrait pas fonctionner sans le concours de millions de petites mains volontairement rendues invisibles et totalement exploitées. Henri Poulain a réalisé, pour France Télévision et à partir des travaux sur le *digital labor* du sociologue Antonio Casilli, une série de quatre courts documentaires passionnants sur les "travailleurs du clic", dont on ne ressort pas indemne. Certains d'entre ces anonymes sont relativement visibles, car on les voit attendre, à la porte des fast-foods, les commandes qu'ils vont ensuite livrer au plus vite. D'autres, beaucoup plus invisibles, disséminés partout dans le monde, effectuent des micro-tâches pour quelques centimes. D'autres encore sont payés pour réguler, des heures durant, les contenus indésirables, souvent insoutenables, postés sur les réseaux sociaux. Ces derniers ne résistent généralement que quelques mois face au pire de ce qu'Internet charrie, avant, au mieux, de sombrer dans la dépression, au pire, de développer un syndrome post-traumatique.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la volonté d'encadrer cette évolution débridée du travail et de légiférer n'est pas un réflexe français. En effet, de hautes juridictions, notamment au Royaume-Uni ou en Californie, considèrent le recours par ces plateformes à des millions de chauffeurs ou de livreurs maintenus dans la précarité par un statut de pseudo-indépendant comme un contournement de la législation du travail et des protections associées.

Néanmoins, ces plateformes sont si puissantes qu'elles ne se laissent pas arrêter par la volonté des juges ou des législateurs. Le référendum organisé en Californie à ce sujet, lors des dernières élections américaines, leur a permis de sauver leur modèle, puisqu'une courte majorité d'électeurs a refusé d'assimiler ces livreurs à des travailleurs salariés. Sous prétexte de vouloir améliorer le monde, les patrons des plateformes se sentent légitimes à enjamber tout ce qui peut les entraver dès lors que les clients sont satisfaits de leurs services. « *Nous aurions dû prendre conscience plus tôt que nous menions une campagne politique dont le candidat était Uber* », proclamait il y a quelques années Travis Kalanick, fondateur d'Uber. L'histoire n'est pas récente. Il y a vingt ans, l'équivalent d'Uber était Napster, plateforme populaire de *peer to peer* qui ne respectait déjà aucune des règles du droit d'auteur au nom du plaisir du consommateur, pariant que, devant le fait accompli,

1. www.chairephenix.org